

ne servir utilement sa Patrie, pécheroit sans doute contre ses devoirs, en s'enterrant dans une retraite champêtre.

Depuis quelques années le Public paroît revenir de ses injustes préventions. Des Philosophes s'occupent de l'Agriculture, & les Grands favorisent leurs recherches; mais comme les hommes aiment les extrêmes, on fait peut-être trop de cas de cet Art, & l'on espère trop de ses progrès. Nous avons des Auteurs qui ne prêchent que l'Agriculture, qui déclament contre la Philosophie, les Lettres, les beaux Arts, les Manufactures, le Commerce; qui réduisent presque toutes les classes du peuple à celle des cultivateurs, qui proposent des Académies, des Ministres uniquement occupés de la culture des terres. En suivant ce que ces sentimens ont d'outré, nous verrons bientôt naître les siècles de barbarie. Avec un goût uniquement tourné vers l'Agriculture, & avec ce système tout guerrier, qui s'introduit en Europe, nous serons bientôt une troupe de Goths & de Vandales.

Il est toujours utile d'examiner le vrai degré de considération qu'il faut accorder à l'Agriculture, les espérances fondées que nous pouvons avoir de ses progrès, & les meilleurs moyens pour la porter à une plus grande perfection. Le bonheur d'un peuple ne demande point que toutes les classes s'adonnent à la culture; on n'a qu'à éclairer & à protéger celle qui y est destinée.

L'Agriculture étoit fort estimée des Anciens. Sans parler des premiers tems, où une simplicité grossière rendoit le peuple insensible aux charmes des Arts agréables, & ne leur permit d'exercer que le nécessaire, nous trouvons dans les siècles les plus éclairés des ouvrages sur la culture des terres, composés par les plus grands hommes, dont l'éducation prouve le cas qu'on faisoit de l'art qu'ils enseignoient. Xenophon, aussi grand Philosophe que grand Capitaine, donna au milieu d'Athènes des leçons d'économie. Hieron Roi de Syracuse ne dédaigna point d'instruire ses Sujets par écrit, d'un Art aussi utile. Les Chefs des deux premières Républiques de la terre, Caton Consul à Rome, & Magon Suffète de Cartage, sont au jugement des